

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 149266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Constatations nouvelles en marge d'un vieux livre...

Le major d'artillerie C. E. Callwell avait publié en 1898 un volume intitulé *« Les effets de la maîtrise de la mer sur les opérations militaires de Waterloo »*. L'ouvrage, inspiré directement des théories de l'historien naval américain le capitaine Mahan, avait eu un certain retentissement dans les milieux maritimes de l'époque. Il avait été traduit en plusieurs langues et nous avons entre les mains, en écrivant ces lignes, l'édition italienne qui est de la même année.

L'auteur, résumant et analysant de façon succincte toutes les grandes campagnes du siècle dernier, en vient à la conclusion que toujours la maîtrise de la mer a été l'élément déterminant de la victoire. La date à laquelle l'ouvrage a paru est caractéristique. En cette fin du XIX^e siècle, qui coïncidait aussi avec la fin de l'ère victorienne, la puissance de l'empire britannique avait atteint certainement son apogée. Le peuple britannique, fier du souvenir de ses victoires passées, jouissait de leurs fruits, avec la sérénité tranquille d'une possession que nul ne songeait à contester. La première mortification d'amour devait venir quelques années plus tard. Alors, rien ne troublait la sécurité d'Alfred et l'auteur se félicitait, dans sa préface de ce que « le grand principe stratégique suivant lequel, du fait de la maîtrise maritime, les corps de troupes légions dont disposent les puissances continentales, peuvent obtenir des grands plus de terrain parmi ses compatriotes. Il y voyait même une des bases de la politique nationale de l'Angleterre.

On ne pouvait exprimer avec plus de certitude la foi absolue en la toute-puissance maritime de la Grande-Bretagne : *« Rule Britannia of the waves »*. Il serait intéressant aujourd'hui d'évaluer une sorte de postage au livre du major Callwell et de montrer à travers de faits récents, à travers les épisodes de la grande guerre actuelle, la continuité de ces théories, leur vérité toujours en vigueur. Si l'est exact que c'est à la maîtrise de la mer exercée par leur flotte que sir John Moore et Wellington furent capables d'avoir pu résister, en Espagne et au Portugal, aux armées numériques supérieures et sans cesse grossies par de nouveaux renforts de Napoléon, c'est encore à la maîtrise de la mer, se traduisant par la liberté des transports qui assurent leur ravitaillement que les armées de l'Axe sont vaincues aujourd'hui d'avoir pu tenir en Afrique aux forces numériques concentrées contre elles par l'empire britannique et par l'industrie américaine. La maîtrise de la mer est, ici encore, l'élément déterminant ; mais elle n'est exercée par la Grande-Bretagne.

Le major Callwell démontre dans son livre que la maîtrise de la mer permet à celui qui en jouit de choisir à son point où il préfère exercer son action, tout en obligeant l'adversaire, à des côtes tant soit peu étendues, à éparpiller ses propres forces afin de prévenir partout un déploiement éventuel. Et cela le place nécessairement en infériorité au seul

point important, celui où le maître de la mer finira par débarquer. Quelle illustration plus éclatante de cette affirmation que celle qui nous est offerte par la guerre dans le Pacifique ! Les Japonais, maîtres de la mer à la faveur d'un coup de vigueur et d'audace, débarquent là où bon leur semble, battent isolément les formidables forces de leurs adversaires anglais, américains et hollandais dispersées à travers l'immense échiquier du Pacifique. Aujourd'hui encore, ils font peser une égale menace sur l'Australie et sur les Indes et l'Onigara, dans le camp de leurs ennemis, quel est celui des deux objectifs — qu'ils sont en train d'isoler de façon systématique — qui est destiné à recevoir d'abord le heurt de leurs forces principales.

Mais ici encore, ce n'est plus la flotte britannique qui exerce la maîtrise de la mer.

Le major Callwell a fait une large part, dans son livre, au problème du ra-

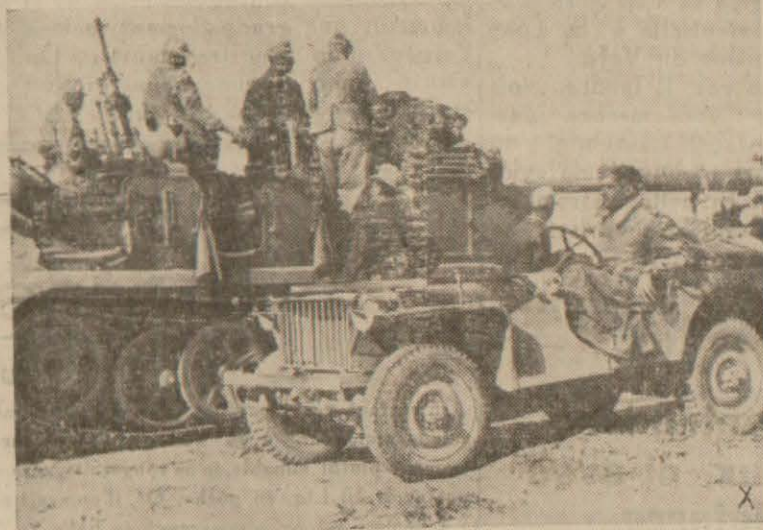
vitaillement et des approvisionnements. Il montre comment les transports maritimes assument une importance capitale lorsqu'il s'agit d'opérations dans des pays peu peuplés ou habités par des races semi-barbares. Et il cite cet exemple :

« L'expédition d'un chargement de matériel de guerre de Suez à Aden est une opération simple, qui s'accomplit en peu de jours ; mais le même chargement envoyé à travers les déserts de l'Arabie exigerait plusieurs mois... »

Au moment où des sous-marins japonais commencent à menacer l'entrée de la mer Rouge et où la flotte de surface japonaise est maîtresse incontestée du golfe de Bengale, cet exemple n'est-il pas singulièrement suggestif ?

C'est que là aussi, dans une région qui avait constitué longtemps son fief incontesté, la marine anglaise n'exerce plus la maîtrise de la mer.

G. PRIMI



L'auto que l'on voit au premier plan de notre photo s'appelle le « petit Tommy ». Elle a été capturée lors des combats en Afrique Orientale et rend des services signalés aux escadettes allemandes.
Au second plan, le lourd véhicule qui sert aux déplacements d'un canon de D.C.A.

La distribution des denrées au public

Les « unions populaires » entreront en vigueur la semaine prochaine

Ankara, 11. — Du « Vakit ». — Les décrets relatifs à la création des « unions populaires » devant être créés par décision du ministère du Commerce en vue d'assurer facilement les besoins de la population et de la défense nationale ont été soumis à l'approbation de comité de coordination. Ces décrets, de même que ceux relatifs aux tâches de l'Office de distribution, entreront en vigueur au cours de la semaine prochaine.

Tous ceux qui vendront des denrées et articles de première nécessité, tels qu'épiciers, bouchers, marchands de combustibles, de manufactures, etc... constitueront entre eux des unions. Il n'y aura là d'ailleurs qu'une simple formalité, sans aucune participation au capital.

De concert avec les magasins qui seront constitués par la direction générale de l'Office de distribution dans les grands centres de consommation, ces unions assureront au public tous les articles dont il a besoin.

Les « unions populaires » constituées dans les villes et les bourgades tiendront une liste des habitants de leur zone respective. Des carnets, pour la distribution de tous les articles nécessaires à la po-

pulation, seront distribués par leurs soins. Chaque concitoyen, de même qu'il a des pièces d'identité personnelles aura aussi ses pièces d'identité pour le ravitaillement.

Dans les villages on créera un poste de « Subaşı », aux appointements de 10 Ltq. par mois, pour l'achat de toutes les productions de la localité. Le « Subaşı » sera choisi parmi les paysans du village qui produisent le plus et qui jouissent de la plus grande considération.

On est convaincu qu'à la faveur de ces mesures il deviendra possible de combattre efficacement la vie chère.

Les prix des denrées à Istanbul

An cours d'une réunion tenue hier en notre ville, sous la présidence du Vali, on a fixé les prix de gros et de détail des diverses denrées qui seront distribuées au public. Il a été décidé que cette distribution commencera lundi. Les prix ont été fixés comme suit :

	EN GROS	AU DETAIL
Riz	46	51
Haricots	21	24
Blé concassé	25	28
Fromage	66	73
Beurre	156,	173

Les prix de gros sont ceux qui seront payés par les épiciers chargés de la distribution des denrées. Au début le public recevra du riz, des haricots et du blé concassé (bulgur) des haricots, du riz à raison d'un kg. ainsi que du fromage et du beurre à raison de 250 grammes. Les distributions seront enregistrées par les épiciers dans leurs livres avec le nom et l'adresse des bénéficiaires.

L'échec de la mission Cripps

L'envoyé extraordinaire du gouvernement britannique quitte aujourd'hui les Indes

New Delhi, 12-A.A. — Sir Stafford Cripps repartira aujourd'hui pour Londres. M. Churchill lui a télégraphié :

« Vous avez fait tout ce qui était humainement possible pour conclure l'accord. Les Indes auraient eu maintenant leur statut de Domination. Les Hindous ne l'ont pas voulu mais le fondement reste, l'accord est toujours possible. »

Le « Times », parle des « nazis », et de la victoire...

Le « Times » dit que les Anglais ont prouvé leur volonté de s'accorder avec les Hindous. Les propositions Cripps ont été retirées mais l'esprit manifesté par les Anglais, ils le gardent et à toute heure à laquelle les Hindous le voudraient, l'accord serait conclu.

Les Hindous auraient voulu modifier le projet de constitution et avoir un gouvernement exclusivement hindou ; il était impossible à Londres de l'accepter vu qu'il faut tenir compte des droits des minorités.

L'indépendance totale promise aux Indes par les Japonais n'est qu'un leurre, ils proclament qu'ils l'ont donnée à la Chine et on voit que c'est un abominable esclavage. Les Japonais imitent les « nazis » à l'égard des peuples subjugués. Les alliés se battent pour la liberté des peuples et c'est la raison qui leur donnera la victoire.

L'Angleterre ne saurait défendre les Indes

New Delhi, 12. A. A. — Azad, dans une lettre à M. Cripps déclare : « Les Anglais tiennent à gouverner eux-mêmes les Indes et pour cela favorisent la désunion intérieure. Or les Hindous veulent avoir la liberté et veulent se gouverner eux-mêmes. L'Angleterre ne saurait assurer la défense des Indes. Il faut donc que le ministère de la défense soit confié à un Hindou. Il faut que l'Angleterre laisse la responsabilité de cette défense aux Hindous et leur donne le sentiment de cette responsabilité. Nous ne disons pas qu'il faille donner tout pouvoir au congrès, nous disons qu'il faut que le peuple hindou, dans son ensemble, possède le pouvoir et la liberté. »

Le silence de Gandhi

New Delhi, 12. A. A. — Gandhi a refusé de commenter l'échec de Cripps.

Le point de vue des Musulmans

New-Delhi, 12 AA. — Dans sa réponse aux propositions de Cripps la ligue musulmane panindienne déclare notamment : La création du Pakistan, comme Etat musulman autonome devait être tacitement admise par la Grande-Bretagne et dans cet esprit, la formation de deux ou plusieurs unions indépendantes. Voir la suite en quatrième page

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Le sens de l'arrestation d'Ali Mahir paşa

Le Président du Conseil égyptien Nahas paşa, note M. Sabri Ertem, a fait arrêter l'ancien président du Conseil et secrétaire de la Cour Ali Mahir paşa pour des raisons en rapport avec la sécurité du pays :

Ali Mahir paşa est frère d'Ahmet Mahir paşa qui, jusqu'en 1929 avait travaillé dans les rangs du même parti auquel appartenait Nahas paşa, en tant qu'un élément du Vafd. De longue date il était en mauvaise intelligence avec Nahas paşa. On ne connaît pas de façon détaillée les raisons de son arrestation. Mais on peut les deviner moyennant certaines déductions.

Quoique l'Egypte soit non-belligérante, son territoire est un champ de bataille. L'importance, pour les belligérants, d'un pays se trouvant dans une telle situation, est grande. Les organes de la propagande italienne et allemande se livrent à une très vaste action visant l'Egypte et, en général, les pays arabes. Et c'est une vérité que l'Italie, en particulier, a intérêt de longue date certaines personnes influentes en vue de pouvoir exercer une action sur l'Egypte.

L'histoire des mesures prises par l'Italie en vue d'enraciner l'hostilité envers l'Angleterre, en Egypte, remonte à une date fort antérieure à la guerre actuelle. Le désir de démolir l'autorité anglaise en Egypte est devenu aigu, de la part de l'Italie, depuis le jour où le Fascisme a proclamé que la question de la Méditerranée « est pour l'Italie une question de vie, alors que pour l'Angleterre elle est une question de route ». Lors de l'occupation de l'Ethiopie, l'Italie a attribué une importance accrue à sa politique tendant à éloigner l'Angleterre de l'Egypte.

Et parce qu'elle considère le canal de Suez comme l'épine dorsale de son empire dont la tête est en Angleterre et le corps aux Indes, l'Angleterre n'entendit en aucune façon se laisser égarer de l'Egypte. Même la politique intérieure de l'Egypte a subi beaucoup de secousses du fait de ces deux tendances contraires.

Examinons maintenant l'aspect assumé au cours de la guerre présente par ce conflit dont nous avons indiqué à grands traits les origines. L'Angleterre considère que l'une des conditions essentielles de cette guerre est, pour elle, de se maintenir à Suez, c'est-à-dire de maintenir son existence en Egypte. Surtout après la défaite des troupes italiennes d'Abyssinie elle ne songe nullement à abandonner Suez. Et elle travaille activement à la création d'une industrie de guerre en Egypte et en Erythrée. Or on n'ose entreprendre, dans un pays donné, la création d'industries de guerre que si on est sûr de s'y maintenir longtemps et si on est convaincu de la sécurité qu'offre ce pays.

En même temps des forces considérables venues d'Amérique et d'ailleurs ont été concentrées dans ces mêmes régions. Plus ou moins, toutes les forces du Proche et du Moyen-Orient ont été concentrées autour du canal de Suez.

Tandis que l'Angleterre conçoit ainsi sa sécurité, détruire ce continent anglais d'Afrique est l'objectif de l'Axe. Et l'on envisage de le réaliser par des moyens politiques autant que par la force des armes.

Un mouvement contre Gibraltar, destiné à fermer la Méditerranée aux Anglo-Saxons pourrait avoir du succès seulement s'il est aidé par une action contre Suez. Dans ces conditions, une action contre l'Egypte s'impose comme une nécessité. Les forces de l'Axe en Afrique ont reçu du renfort. Tandis que l'on a recommencé à frapper Malte avec violence, on peut s'attendre à ce qu'une nouvelle offensive soit déclenchée dans

le désert. Suivant certains milieux, cette attaque aurait déjà commencé.

Tandis que le général Rommel procédait à ses préparatifs, des événements dignes d'attention ont eu lieu au cours des deux dernières semaines en Egypte. Certains politiciens égyptiens ont envisagé l'éventualité que l'Angleterre veuille appliquer en Egypte la politique de la « retraite en détruisant tout » qu'elle a suivie en Birmanie et en Malaisie comme aussi à Java. Et ils sont passés à l'action, en vue d'éviter pareille éventualité. Dans un message au Roi, ils ont même fait savoir la façon dont le gouvernement égyptien devrait agir à l'égard de l'œuvre de destruction des Anglais, dans le cas où l'armée anglaise se retirerait.

Il était possible de préparer ainsi un terrain de conflit avec l'Angleterre. Mais Nahas paşa, à la suite de ces événements a tenu à indiquer le rapprochement avec l'Angleterre par une série de gestes de courtoisie, d'une portée symbolique envers les blessés anglais en Egypte.

La démarche auprès du roi et du gouvernement au moment précis où l'attaque est sur le point de se déclencher à la frontière n'a pas été jugée de façon favorable pour les Anglais. Il est possible d'y voir aussi un mouvement contraire aux principes du gouvernement actuel et à la sécurité de l'Egypte. Si l'arrestation d'Ali Mahir paşa est en relation avec cet incident il faut s'attendre à certaines autres arrestations également.

Ainsi, une question de sécurité pour Nahas paşa sera réglée et l'on aura contribué de façon essentielle à la consolidation de la position du Vafd.

Si tel n'est pas le cas, il faudra voir dans cette arrestation une mesure destinée à écarter de façon violente, un homme qui a toujours témoigné de sympathies pour l'Italie. Et celle ressemblera fort aux mesures radicales prises en Iran ou en Roumanie.

Tasviri Etkar

Ils ne s'entendent ni entre eux, ni avec l'Angleterre

Résumant, ainsi dans son titre, la situation aux Indes, l'éditorialiste de ce journal observe notamment.

La raison principale de cet état de choses réside dans le fait que les Anglais ont commencé trop tard à vouloir s'entendre avec les Hindous. La seconde raison des difficultés actuelles réside dans le fait qu'il est très difficile et peut-être impossible que les Hindous s'entendent entre eux.

Il n'est guère possible de puiser dans (Voir la suite en 3ième page)

Il mattino del giorno 11 corrente, dopo lunga infermità, ha cessato la sua dolorosa esistenza, munito di conforti di Nostra Santa Religione

Antonio De Angelis

Affranti dal dolore, ne danno il triste annuncio la moglie Agnese (Bucarest), le figlie: Cristiana, Lakme Pabis col marito Piero ed il figlio Guido (Bucarest), le sorelle: Maria vedova Anna Moral con i figli, Silvia Parodi col marito Edoardo ed i figli, il fratello Edoardo con la moglie ed i figli (Rodi), il cognato J. V. Cantar, le cognate: vedova Antonia De Angelis, Maria Zallone col marito Pantaleone ed i parenti tutti.

I funerali avranno luogo lunedì, 13 corrente, alle ore 14, nella Cappella del Cimitero latino cattolico di Friköy.

Istanbul, li 11 aprile 1942 XX.
Serve la presente di partecipazione personale.

Pompe Funebri D. DANDORIA

MONDANITES

Les fiançailles de Mlle Iole Bianchi et de M. Umberto Badetti

Hier ont eu lieu, dans une stricte intimité et en présence d'un cercle restreint de parents, les fiançailles de Mlle Iole Bianchi, fille de M. Francesco Bianchi, ex-directeur d'agences de la Banque Ottomane, avec M. Umberto Badetti, fils de M. Emilio Badetti, le représentant de Commerce bien connu de notre place.

Tous nos vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes fiancés.

LA MUNICIPALITE

Nous avons tué Istanbul !...

M. Selami Izzet Sedes écrit dans l'« Ikdam » :

Il est impossible d'évoquer le vieil Istanbul sans ressentir une vive douleur. Si l'on songe par l'imagination, à la beauté du style d'un coin du vieux Bosphore, d'un angle du vieux Kâğıthane, d'une partie de la rive de l'ancienne Corne-d'Or, on ne peut s'empêcher d'éprouver une profonde amertume comparativement aux constructions d'Istanbul d'aujourd'hui.

Nous avons tué Istanbul !...

Je ne suis pas un spécialiste en cette matière, j'ai l'impression que la condamnation à mort du style turc a été prononcée lors du Tanzimat en même temps que la décision qui a été prise d'imiter les « frenk ». Vers la fin du règne du sultan Aziz, cette sentence a été appliquée si fréquemment et si violemment, que graduellement, cela a pris l'aspect d'un meurtre moral. On n'a utilisé dans aucune construction le style turc et les motifs tures. Les di-

vers styles des « frenks » sont devenus habituels pour les contre-maîtres tures de l'époque.

Et nous avons tué Istanbul !...

En voyant dans le numéro 199 de la revue de la Municipalité les villes de l'époque de Selim III, le « Château de Bebek », la villa (yali) de la sultane Hatice ; les maisons de plaisance des anciens lieux de villégiature, les sons de Kâğıthane, je ne parvenais pas à me rendre compte que nous ayons abandonné un goût que nous n'aurions pas dû sacrifier aussi longtemps que le monde.

Nous avons tué Istanbul !...

... Si depuis le rococo jusqu'au baroque, tous les styles qui ont assésé Istanbul étaient nés du cerveau des architectes tures, des contre-maîtres tures, nous aurions pu dire que nous nous trouvons en présence d'une dégénérescence du goût. Mais il n'est rien ; Istanbul a été victime de l'imitation, de la copie de mauvais goût, et gauchement réalisée.

Nous avons tué Istanbul !

... Nous devons faire revivre Istanbul. Le retour au style turc, aux motifs tures, le retour à l'antique en matière d'architecture fera revivre Istanbul. Il faut faire revivre Istanbul !...

LES ASSOCIATIONS

Touring et Automobile Club de Turquie

En vertu de l'Article 7 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halkevi, Tepebasi, le Samedi, 12 Avril 1942, à 3 heures et demie P.

La comédie aux cent actes divers

II Y A MIEUX...

Il ne faut pas juger des gens sur la mine. A voir le plaignant, à en déduire de son accablement plutôt minable, on ne songerait guère qu'il put avoir 10 Ltq. en poche. Or, il en avait mille.

L'homme est un commerçant en huile.

— J'avais, dit-il, un montant de 1 000 Ltq. à déposer en banque. Avant de quitter le magasin je l'avais compté. Mais je fus pris d'une sorte de scrupule. Et je voulus contrôler une dernière fois la somme. Je me retirai dans ce but dans un coin, près de la porte de la banque. Sur ces entrefaites, cet Osman vint s'arrêter près de moi.

— Le connaissez-vous ?

— Non, j'ai appris son nom ultérieurement. Il est bien mis, comme vous pouvez vous en rendre compte et son apparence n'est nullement celle d'un pick pocket professionnel. Pourquoi dès lors aurais-je dû concevoir des soupçons à son égard ?... Je constatai que j'avais exactement 20 pièces de 50 Ltq.

— Mon bey, me dit-il, par erreur vous avez compté deux pièces comme une seule.

— Non, répondis-je, mon compte est exact.

Mais son affirmation m'avait troublé. Au fond, j'étais si sûr que cela de mon fait ? J'ai donc refait mes calculs. Cette fois, je crus effectivement trouver 21 pièces. Il fallait recommencer pour la troisième fois. L'homme comptait avec moi et touchait de sa main les coupures. Il n'y en avait plus que 18.

Je pensai devenir fou. Comme je me disposai à recommencer pour une quatrième fois, je vis l'homme qui s'éloignait sans mot dire. Un soupçon me traversa aussitôt l'esprit.

— Eh ! l'ami, fis-je, ne soyez donc pas tellement pressé.

Alors il se mit à courir, les jambes à son cou. Je m'élançai après lui, le saisis par le revers. La police intervint. Au commissariat, on a fouillé l'individu. Ce fut inutile. Et je n'avais en main que 18 coupures ! Où donc étaient les deux autres ?

Les agents recommencèrent à le fouiller. L'une des poches de son gilet était trouée ; il y avait glissé entre l'étoffe et la doublure deux bouts de papier roulés en boule ; c'étaient mes deux coupures de 50 Ltq.

Le marchand d'huile Yordan a achevé sa déposition. Le tour est au prévenu, Bidik Osman, récidiviste connu. Il est enregistré comme « timakçi », c'est-à-dire comme « travaillant avec les

ongles ». Les spécialistes de cette catégorie excellent dans le genre d'exercice auquel il se livre.

L'homme juge inutile de nier. Les témoins chévent de l'accabler et il est condamné à un an de prison. En sortant du tribunal, Yordan peut s'empêcher de lui dire sur un ton vaillamment admiratif :

— Comment, diable, es-tu parvenu à me faire passer cent Ltq ?

— Peut-être, dit l'autre, d'un air négligent, belle affaire ! J'ai vu faire beaucoup mieux. A Alep, il y a quelque 20 ans. Un « confesseur » y avait mis la main sur deux belles pièces, toutes neuves. Et on eut beau le fouiller, on trouva rien. Le bonhomme les avait avalées.

la, oui, c'était du beau travail.

LA PERTE DU « KURTULUŞ »

On se souvient que le vapeur « Kurtuluş » avait échoué, il y a quelque trois mois, avec des passagers, sur la côte de Marmara, en se rendant en Grèce, avec des courses diverses. A la suite de l'enquête, le sujet des circonstances de ce naufrage, le commandant a décidé de poursuivre en justice le commandant et son second, Ridvan et Nazim Kaplan, pour négligence dans l'exercice de leur devoir professionnel. Ils ont comparu, hier matin, devant la première chambre pénale du tribunal maritime. On leur reproche notamment de ne pas avoir conformé aux dispositions en vigueur les conditions de la température qui régnaient à bord, de n'avoir pas fait retentir les cloches à intervalles réguliers, en raison du bruit d'avoir rédigé leur journal de bord après l'échouage.

Les prévenus contestent ses affirmations et affirment avoir accompli rigoureusement tout ce qui est prescrit par les règlements en vigueur.

Le premier mécanicien, entendu à titre d'expert, reconnaît qu'une avarie de machine s'était produite avant l'échouement, mais il précise qu'elle avait été réparée en une heure. Les débats se poursuivent.

LA BALEINE ET LA MITRAILLE

Oviedo, 11. A. A. — Une baleine morte de 20 mètres, s'échoua sur la plage d'Asturias, non loin de la ville. Elle avait été tuée par des coups de mitraille.

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

aucun ouvrage, aucune encyclopédie, des chiffres précis et catégoriques au sujet de la population de l'Inde. Il est certain, en tout cas, qu'elle dépasse 350 millions d'êtres humains; certaines sources l'évaluent à 375 millions.

On ne connaît pas non plus exactement le nombre de langues, de religions et de clans que comporte cette masse humaine. On peut admettre toutefois un minimum de 60 religions et 80 langues. Et c'est en cela que réside la raison principale pour laquelle les Hindous ne peuvent s'entendre entre eux.

L'élément qui présente relativement le plus d'homogénéité qui offre plus ou moins l'aspect d'une force unie, est l'élément musulman. Mais ses membres sont très dispersés, et disposent en très peu de régions de la supériorité numérique absolue. Si ces quelque 70 millions de musulmans des Indes étaient réunis en un seul lieu, en une masse unique, elle aurait dominé les Indes, malgré Gandhi ou Nehru.

Au moment où paraissent ces lignes M. Gripps n'a pas encore fait aux journaux ces déclarations qu'il annonçait depuis tant de jours et qu'il remet toujours. Cela indique assez combien la situation lui apparaît compliquée. Pour le moment, les pourparlers ont abouti à une impasse. Tandis que les Indous ne parviennent pas à s'entendre entre eux, une série de faits nouveaux se produisent.

La destruction par les Japonais de deux croiseurs « lourds » et d'un porte-avions que l'Angleterre avait envoyés dans l'Océan Indien ne peut que produire un effet négatif sur les leaders hindous.

Nous ne savons pas si la supériorité dont témoignent les avions japonais est due à la résolution des gens qui les montent de se sacrifier eux-mêmes pour la réussite de leur tâche ou habileté des aviateurs; le fait est que ces avions ont commencé à être fort dangereux pour les forces navales. Mais en raison de la souplesse dont l'Angleterre a toujours témoigné, il est toujours possible qu'elle parvienne finalement à se tirer de sa situation actuelle excessivement compliquée et difficile.

KIDAM Sabah Postasi

On se rend compte
de ce que fera la
Bulgarie

Commentant les résultats du voyage du Roi Boris à Berlin, M. Şakrî Ahmet écrit.

Le roi a évité à l'armée bulgare la participation aux opérations contre les Soviets. En l'occurrence, l'orthodoxie, les services rendus à la Bulgarie par les anciens tzars, le communisme, la résistance serbe en Yougoslavie ont joué un grand rôle. Nombreux sont parmi les officiers et les soldats ceux qui refusaient de tirer contre les Russes; c'est pourquoi on se contentera d'envoyer sur le front de l'Est des détachements de volontaires, à titre purement représentatif. Mais la tâche que l'armée bulgare aura à accomplir, tout en n'allant pas au front, n'est pour cela, ni moins grave ni moins dure. Nous ignorons dans quelle mesure les forces serbes, commandées par le général Mihailoff, ont conservé leurs capacités de résistance et d'action. Les nouvelles à ce propos ont leur source surtout à Londres.

Mais le patriotisme traditionnel dont les Serbes ont témoigné au cours de leur histoire nous permet de supposer que, si même ils n'ont pas constitué une armée régulière, ils continuent la guerre de guérilla. Et la guérilla dans les Balkans, est plus fatigante qu'une guerre. Il est certain, dans ces conditions, que les 6 ou 7 divisions bulgares qui ont été envoyées à Belgrade et en Serbie méridionale ne suffisent pas à la tâche. La question qui se pose est toutefois

celle-ci : les forces commandées par le général Michailovitch disposeront-elles des munitions suffisantes pour poursuivre la lutte ? Si les munitions et les armement de l'armée yougoslave en retraite ont été distribués à la population il faut s'attendre à ce que les Bulgares aient à affronter des difficultés et des pertes nullement négligeables.

M. Yunus Nadi commente dans le « Cümhuriyet » et la « République » l'occasion qui s'offre de réaliser une paix de compromis.

M. Hüseyin Cahit Yalçın exhorte dans le « Yeni Sabah » certains exemples de courage : la défense de Bataan, à l'île Luzon et la résistance de Malte.

M. Nizamettin Nazif consacre l'article de l'« Istiklâl », au développement de l'industrie nationale du film.

M. Ahmed Emin Yalman intitule son article du « Vatan » : Un coup d'œil aux affaires de ravitaillement.

AVVISO

Si porta a conoscenza dei Cittadini Italiani che i passaporti rilasciati anteriormente alla data del presente avviso hanno esatto di avere valore agli effetti del transito alla frontiera italiana.

Les restaurateurs veulent
accroître leurs tarifs

Le renchérissement des denrées, des combustibles et du poisson ont mis les restaurateurs dans une situation fort malaisée. Ils ont communiqué à la direction des services de l'Economie à la Municipalité qu'ils ne peuvent pas continuer à appliquer les tarifs qui leur ont été imposés à l'époque où les prix étaient incomparablement plus bas et qui sont encore en vigueur.

— Alors, a dit l'un des intéressés, dans ses déclarations à la presse, la viande était à 60 ou 70 pts, le beurre de Trabzon entre 80 à 100 pts. Le reste était à l'avenant. Aujourd'hui, nous payons 40 pts. le kg. de pommes de terre, 200 pts. l'huile et 200 pts. la viande. Les poissons dont nous avons besoin sont hors de prix. Un restaurateur peut-il s'offrir le luxe de payer 450 à 500 pts. le kg. de poisson ? A quel prix devra-t-il dès lors céder la portion ?

Les restaurateurs ont sans doute raison. Mais que feront leurs clients, qui sont en général des employés et des salariés dont les rentrées sont fixes et qui ne peuvent dépenser leur nourriture au delà d'un montant relativement modique calculé en fonction de leurs appointements ?...

Le prix de la viande baissera

Les abattages ont baissé à nouveau aux abattoirs de Karağaç. Cela est dû, affirme-t-on, à l'insuffisance des arrivages. Une démarche a été entreprise par l'association des bouchers auprès du ministère pour se plaindre des limitations apportées aux expéditions de bétail, dans les vilayets producteurs, qui seraient la cause déterminante de cette rareté des arrivages.

Le secrétaire général de cette institution a déclaré à la presse :

— Les prix de la viande sont absolument excessifs cette année. Cela est dû à de multiples raisons, l'hiver a été long et rigoureux, les troupeaux ont souffert de la neige et de l'alimentation insuffisante.

Mais, ces temps derniers, les arrivages d'agneaux ont commencé à être plus abondants. On peut prévoir que, vers la fin de ce mois, les prix de la viande subiront une diminution de 50 pts. par kg. Vers la mi-mai, la viande sera vendue au détail, tout naturellement à environ 100 pts. le kg.

MERCREDI SOIR

Broadway qui D'ANSE

AU

et CHANTE

2 vedettes charmantes

M E L E K

JOAN BLONDELL et

LANA TURNER

DANS

2 DANSEUSES à BROADWAY

le film dont les chansons la Musique et le SUJET
CHARMANT plairont à l'unanimité

COMMUNIQUE ITALIEN

Détachements avancés britanniques repoussés au Sud de Tmimi. — L'activité de l'aviation. Le martèlement de Malte. — Un contre-torpilleur atteint par une bombe du calibre maximum

Rome, 11. A.A. — Communiqué No. 679 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des détachements en exploration, renforcés par des chars d'assaut, ont repoussé, au sud de Tmimi des détachements avancés ennemis, détruisant 5 autos blindées, capturant quelques pièces anti-chars et de nombreux prisonniers dont quelques officiers.

L'activité de l'aviation, qui abattit un « Curtiss », fut intense et efficace sur l'arrière de l'ennemi.

Des appareils britanniques effectuèrent sur Benghazi une incursion nocturne. Quelques édifices furent endommagés.

D'importantes formations de l'Axe se succédèrent au dessus de Malte, lâchant sur les installations militaires de l'île un grand nombre de bombes. Une bombe du calibre maximum a atteint un contre-torpilleur. Au cours d'engagements aériens avec la chasse allemande, l'aviation de chasse anglaise perdit deux « Spitfire ».

COMMUNIQUE ALLEMAND

La catastrophe bolchévique du 9 avril à Kertch — Groupes encerclés anéantis. — Les lignes d'arrière britanniques bombardées en Afrique du Nord. — 11 avions abattus au-dessus de Malte. — Les U Boots sur le littoral algérien. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 11. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la presqu'île de Kereth, après la catastrophe que constituèrent pour l'ennemi ses attaques du 9 avril attaques auxquelles les Bolcheviks ont subi de fortes pertes il n'y a plus eu de combats importants. Le nombre des chars blindés anéantis a augmenté à 12, celui des chars blindés atteints de blesses sorte qu'il seront inutilisables à 29.

Sur le littoral de la mer Noire, des avions de combat allemands ont bom-

bardé des aménagements portuaires des Soviets et endommagé deux navires marchands plus ou moins grands par des coups directs.

Dans le secteur central du front oriental, plusieurs groupes de forces encerclées de l'ennemi ont été anéantis.

Lors de poussées fructueuses des troupes allemandes, l'ennemi a subi des pertes sanglantes.

Dans le secteur septentrional du front, des attaques importantes des Soviets, assistées par des chars blindés, ont échoué.

En Afrique du nord, au sud de Tmimi, des forces britanniques légères ont été repoussées. L'ennemi a perdu un certain nombre de prisonniers. Des formations d'avions de combat et de chasse ont attaqué avec succès des positions britanniques de campagne et des rassemblement de véhicules motorisés, en Marmarique, et ont bombardé le chemin de fer du désert et d'autres liaisons de l'arrière de l'ennemi.

La Luftwaffe a poursuivi ses attaques massives contre l'île de Malte. Au cours d'engagements aériens, des chasseurs allemands ont abattu 11 avions britanniques.

Comme déjà annoncé par communiqué spécial, les sous-marins allemands ont coulé devant la côte orientale de l'Afrique 12 navires marchands ennemis d'un déplacement total de 94.000 tonnes, dont 4 grands pétroliers.

Dans la Manche et au large de la côte norvégienne, des chasseurs allemands ont abattu hier 7 avions britanniques au cours d'engagements aériens.

Des formations de bombardiers britanniques qui ont exécuté, au cours de la nuit passée, des attaques de harcèlement en Allemagne occidentale et du Nord-Ouest, ont perdu 12 avions abattus par la chasse nocturne de la D.C.A.

Le lieutenant de vaisseau Topp, qui s'est distingué au cours des opérations des sous-marins allemands au large du littoral américain, a coulé jusqu'ici 31 bateaux, jaugeant 208 000 tonnes, ainsi qu'un destroyer et un patrouilleur.

Le sergent Cernec et le caporal Reeksiegel, d'un régiment de chasseurs, ont détruit le 9 avril, avec leur canon anti chars à courte distance 11 chars blindés soviétiques.

Allez au Ciné
SARK
JEUNES FILLES d'AUJOURD'HUI
AVEC
MAGDA SCHNEIDER et RICHARD HAUSSIER
Le plus FRAIS et le plus jeune des Films d'AMOUR... LA
JEUNESSE qui VA VERS LA VIE à travers les premiers Amours
Aujourd'hui à 11 heures matinée à prix réduits

Mesdemoiselles...
vous y apprendrez
A VIVRE la VIE des

Le développement des relations turco-allemandes

Déclarations de M. Hüsrev Gerede

Notre ambassadeur à Berlin, M. Hüsrev Gerede, qui se trouvait depuis trois semaines en notre ville, est reparti hier en avion, pour l'Allemagne. Interrogé par un collaborateur du «Tasviri-Efkâr», l'ambassadeur a déclaré :

— A mon arrivée, je vous avais dit que j'étais venu souriant ; vous pouvez imprimer aujourd'hui que je pars en riant.

Au cours de mon voyage, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les divers ministères des questions qui intéressent nos rapports avec l'Allemagne. J'en suis fort satisfait. Dès que le pont de la Maritza sera réparé — j'ai appris que les travaux à cet effet seront achevés en juin et je m'en suis réjoui comme tout le monde — les avantages qui en résulteront pour le développement de nos rapports dépassent toute description.

C'est alors que de part et d'autre, on ressentira pleinement les heureux effets des conventions que nous avons conclues avec l'Allemagne.

Je suis particulièrement heureux d'avoir retardé de quelques jours la date de mon départ telle qu'elle était prévue par mon programme. Cela m'a permis de m'entretenir avec mon excellent collègue et ami, M. von Papen, à son retour à Ankara. Je rapporte de cette conversation les meilleures impressions et les plus vifs espoirs en ce qui a trait au développement de nos relations basées sur notre amitié traditionnelle et notre confiance réciproque.

Les projets de loi qui seront discutés lundi à la G.A.N.

Ankara, 11. — Au cours de la réunion que la G.A.N. tiendra lundi le projet de loi au sujet de la fondation de l'Institut de l'histoire de la Révolution turque sera discuté en deuxième lecture.

L'additif au projet de loi interdisant aux fonctionnaires de se faire inscrire en qualité d'étudiants dans les établissements de l'enseignement supérieurs sera également examiné au cours de la même séance.

Des Français rapatriés d'Egypte et d'Iran

Sofia, 12 AA. — 126 Français venant d'Egypte ou d'Iran parmi lesquels un certain nombre de diplomates et de fonctionnaires arrivèrent aujourd'hui par train spécial à Sofia d'où ils repartiront ce soir pour regagner la France.

Le train spécial traversera la Serbie, la Croatie, l'Italie et arrivera probablement à Modane, frontière franco-italienne, lundi ou mardi.

Bannissements en Iran

Londres, 12 AA. — Le gouvernement d'Iran a banni dans le sud-est six individus qui faisaient la propagande de l'Axe. C'est là, précise-t-on, un « avertissement ».

Encore le "second front,"

Washington, 12. A. A. — Les journalistes reçus par M. Sumner Welles, lui ont demandé si le séjour du général Marshal et M. Hopkins à Londres présageait que les Alliés constitueraient un deuxième front en Europe. M. Welles a refusé de répondre, mais a dit que les Alliés entendent frapper à l'heure la meilleure et sur tout point faible de l'Axe.

Un congrès des journalistes européens

Berlin, 11 A.A. — Le congrès européen des journalistes s'ouvrit hier à Venise.

La guerre sur mer

Le sous-marin 'Perch' n'est pas rentré

C'est le quatrième bâtiment de cette catégorie dont les Etats-Unis avouent la perte

Washington, 11. A. A. — Le département de la Marine communique : Dans le Pacifique sud-occidental, le sous-marin des Etats-Unis *Perch*, en retard de plus d'un mois sur son horaire, doit être considéré comme perdu. Le *Perch* était un des sous-marins opérant dans le voisinage de Java. Suivant son dernier rapport, il se trouvait dans la mer de Java.

Rien à signaler des autres régions.

N. D. L. R. — Le *Perch*, qui jaugeait 1330 tonnes, en surface, appartenait à la catégorie des grands sous-marins. Il avait un effectif de 50 hommes, y compris les officiers. Il était entré en service en 1936.

Le *Perch* est le quatrième sous-marin que perdent les Etats-Unis depuis l'épisode de Pearl-Harbour.

Deux bateaux américains coulés

Washington, 12 AA. — Deux bateaux américains de tonnage moyen ont été torpillés dans l'Atlantique.

LES VICTIMES DES MINES

Stockholm, 11 A.A. — Le cargo suédois *Ara*, de 3.6.000 tonnes, heurta une mine hier et coula, au large de Bor-kum. Tout l'équipage a été sauvé, mais six matelots durent être hospitalisés.

Un descendant de Peel mort au combat

Londres, 11 AA. — Sir Robert Peel descendant du célèbre premier ministre, est manquant à la suite du récent combat naval qui se déroula dans l'Océan Indien. Il se trouvait à bord d'un navire de guerre coulé.

Remaniement du cabinet bulgare

Sofia, 11. A. A. — D.N.B. — Le président du conseil, M. Filoff, a offert aujourd'hui au roi la démission du cabinet. Le roi l'accepta et chargea M. Filoff de la formation du gouvernement.

Le nouveau cabinet a été constitué aujourd'hui, dans l'après-midi.

Le Premier ministre Filoff a abandonné le portefeuille de l'Instruction publique et s'est chargé de celui des Affaires étrangères.

M.M. Djabraovous i, Bojinof et l'ingénieur Vasilie gardent leurs portefeuilles de l'Intérieur, des Finances et des Travaux Publics.

Les ministres qui ont quitté le cabinet sont M.M. Popof, ministre des Affaires étrangères; le général Daskalof ministre de la Guerre; le professeur Sogrof ministre du Commerce; Kouchev, ministre de l'Agriculture; Tcholorof, ministre des Chemins de fer; Milakof ministre de la Justice.

Voici les ministres entrant dans le cabinet : ministre de la guerre, le général Mihof, ancien commandant du corps d'armées de Sofia ; ministre du commerce, Zaharyef, ancien ministre, vice-président du Sobranje ; le ministre de l'Agriculture, l'ingénieur Pé-troff, gouverneur de Sofia, ministre des Chemins de fer, l'ingénieur Radoslavof directeur général des mines de charbon de l'Etat à Pernik ; ministre de l'Instruction publique : Josof, secrétaire général du ministère de l'Instruction publique.

Sahibi : G. PRIM

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşat Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 57.

La guerre aux Philippines

Les opérations contre Corregidor

Washington, 12. A. A. — 12.000 Japonais ont débarqué près de Corregidor et de Manille. L'ennemi n'a pu encore progresser.

L'exode

New-York, 11 A.A. — « Durant toute la journée de mercredi, les infirmières, accablées de fatigue, et les combattants, fourbus, bravèrent les bombardiers japonais et les requins infestant les eaux pour s'échapper de la péninsule de Bataan ».

Telle est la première nouvelle directe parvenue de Corregidor depuis l'effondrement du front de Bataan.

Les Japonais débarquent à l'île Cebu

Tokio, 11-A.A. — Des troupes de la marine japonaise ont débarqué en un endroit importante au point de vue stratégique de l'île de Cebu (Philippines) et étendent actuellement leurs opérations à l'intérieur de l'île.

**

Cebu est, par ordre d'étendue, la neuvième île des Philippines, avec 4.390 km carrés de superficie. Mais sa capitale, qui s'appelle aussi Cebu, est la seconde ville de l'archipel, après Manille et compte plus de 14.3000 habitants. L'île contient d'importants gisements de charbon dont l'extraction n'avaient guère été entreprise jusqu'ici sur une grande échelle. La production annuelle ne dépassait pas 25.000 tonnes.

Les Anglais continuent à reculer en Birmanie

Londres, 12. A. A. — O.F.I. Selon les derniers rapports provenant de Birmanie, annonce la radio britannique, il semble que les forces britanniques continuent à se retirer vers le nord sur le front de l'Irraouaddy.

La fin de l'inutile procès de Riom

Rome, 11 A. A. — On apprend de Vichy : Un décret paraîtra le 14 avril dans le Journal officiel, suspendant le procès de Riom.

LES ARTS

Le concert de Mlle Nanasova

Mardi prochain, 14 avril, à 19 heures, aura lieu au théâtre de la Ville (ex-théâtre Français) section de Comédie, le concert donné par Mlle Evgénia Nanasova. Cette jeune et sympathique artiste exécutera des danses classiques et de caractère. L'orchestre, dirigé par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli l'accompagnera.

On entendra aussi Mlle Babikian (chant) et un quatuor d'instruments à corde. On témoigne, dans les milieux artistiques, d'un vif intérêt à l'égard de cette manifestation qui est attendue avec impatience.

Récitals de piano des élèves du professeur L. Sommer

Les élèves de l'éminent professeur L. Sommer donneront deux récitals à l'Union Française. Le premier de ces événements musicaux, dédié aux œuvres de Fr. Liszt aura lieu le dimanche 19 courant à 20 h. 30 et le second le samedi 25 avril à 17 heures.

Voici les noms des élèves du professeur Sommer qui prendront part à ces récitals :

Mehmed Erbil, Alba Guglielmi, Garbis Papazian, Mafalda Kazlowski, Irène Gitsapoule, S. Basmaci, G. Manioglou, M. Alan, S. Tug, S. Sperer, H. Malta, O. Litopulo, R. Niego, T. et A. Carantino, O. Kalisiç et A. Alexitch.

LA BOURSE

12 Avril 1942

Sivas-Erz	19.75
Sivas-Erz	19.75
Chemin de fer d'Anatolie III	51.80
Banque Centrale	178.00
Banque d'Affaires	15.00
C H E Q U E S	
Change	
Londres 1 Sterling	130.70
New-York 100 Dollars	12.9375
Madrid 100 Pesetas	31.10
Stockholm 100 Cour. B	

L'échec de la mission Cripps

(Suite de la 1ère page)

tes devrait être envisagée. Le comité de la ligue musulmane regrette que l'ensemble des propositions ne puisse être modifié pour donner lieu à des contre-propositions. Cette attitude intraitable oblige le comité de la ligue à déclarer que les propositions sont inacceptables sous leur forme actuelle.

Le droit concédé aux provinces ne pas adhérer à l'union fut certainement accordé sur la demande des Musulmans qui réclamaient leur valeur d'avec l'Inde. Cependant la suggestion est nulle du fait que les provinces furent constituées sur une base purement administrative et non sur une base logique. Les Musulmans de l'Inde ne sauraient se contenter d'un tel état de choses sur les questions vitales concernant venir et demandent une déclaration précise sur ces points. Toute tentative de résoudre le problème indien sans tenir compte des réalités est voué à l'échec.

La convocation du congrès

New-Delhi— 12-A.A.— Le comité exécutif du congrès a terminé une des plus longues sessions hier. Le comité du congrès panindien est convoqué le 20 au 30 avril à Allahabad et le comité exécutif le 28 avril, à Allahabad. Gandhi n'assistera pas aux séances du comité du congrès panindien.



Un position avancée sur le front russe

CHAMBRES BIEN MEUBLÉES des, ensoleillées, au centre avec salle de bains, pour couple ou couple.

Ecrire : Boîte Postale 1.578